

Contribution à l'étude mycologique des habitats littoraux méditerranéens : la Réserve naturelle nationale du Mas Larrieu

HANNOIRE Carole¹, CORRIOL Gilles¹ et COVATO Fabrice²

¹ Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CBNPMP), Vallon de Salut. B.P. 315. 65203 Bagnères-de-Bigorre Cedex (France). Emails : carole.hannoire@cbnmp.fr / gilles.corriol@cbnmp.fr

² Réserve naturelle nationale du Mas Larrieu, mairie d'Argelès-sur-Mer, allée Ferdinand Buisson. B.P. 99. 66704 Argelès-sur-Mer Cedex (France). Email : fabrice.covato@espaces-naturels.fr

Mots clés : mycologie, taxonomie, littoral, Méditerranée, RNN Mas Larrieu

Résumé :

Le littoral méditerranéen constitue un écosystème remarquable qui reste méconnu d'un point de vue mycologique, particulièrement sur les côtes françaises. Le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées a réalisé pour le compte de la Fédération des Réserves naturelles catalanes (FRNC) de 2010 à 2017, des inventaires mycologiques sur le cordon littoral constitué par l'estuaire du Tech. Ce site de 145 ha, classé en Réserve naturelle depuis 1984 était vierge de donnée mycologique. Ce travail a sans surprise donné lieu à des observations très intéressantes : un taxon nouveau pour la science, plusieurs espèces nouvelles pour la France, plusieurs rarement citées, etc. Nous proposons ici de présenter, sur la base d'exemples d'espèces observées, différentes niches écologiques hébergeant des champignons singuliers.

1. Introduction

La mycologie littorale en France est née très tard (Fig.1). Les premiers travaux sont issus de Picardie, avec en 1970, la thèse de Marcel Bon traitant de la Flore héliophile des Macromycètes de la zone maritime picarde. Ces dernières décennies tout le pourtour méditerranéen a connu un déferlement de publications d'espèces nouvelles pour la science.

Nos travaux mycologiques sur la Réserve naturelle du Mas Larrieu ont eu lieu dans le cadre de deux études successives, toutes deux portées par la FRNC et soutenues par la région Languedoc-Roussillon, le département des Pyrénées-Orientales et l'Etat. Elles ont donné lieu à deux rapports d'étude inédits. La RNN est située entre la Plaine du Roussillon et les Albères, sur le cordon littoral constitué par l'embouchure du Tech. Son territoire est à cheval sur les communes d'Elne et d'Argelès-sur-mer. La mairie d'Argelès et la FRNC se partagent la gestion du site. Malgré sa surface réduite, elle héberge plus de 800 plantes, 58 types d'habitats naturels dont 21 d'intérêt communautaire.

2. Matériel et méthodes

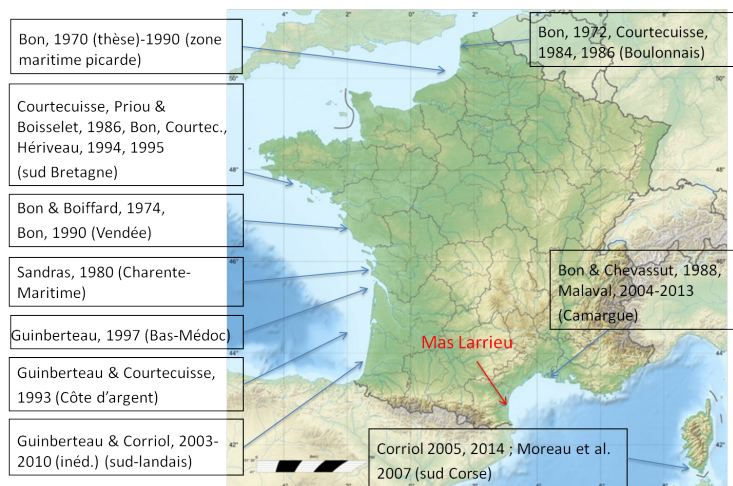
Nous avons donné la priorité aux prospections des habitats d'intérêt communautaire : dunes fixées du littoral méditerranéen, dunes embryonnaires et mobiles des côtes méditerranéennes, prés acidiphiles à *Corynephorus canescens*, roselière, peupleraie blanche languedocienne, aulnaie méditerranéenne, ormaie-frênaie mésophile du littoral, tamaricaie sur sables, etc. L'établissement des listes de récoltes est exclusivement basé sur l'observation des sporophores, dont la présence est notée sans indication quantitative. Seuls les macromycètes ont été étudiés, parmi lesquels les basidiomycètes et les ascomycètes non lichénisés > 2mm. Les espèces triviales ont été identifiées sur le terrain. Les récoltes intéressantes et/ou problématiques ont été photographiées, prélevées pour étude au laboratoire puis mises en herbier (séchées à 35°C à l'aide d'un dessiccateur puis aussitôt placés en sachets hermétiques). Ils ont ensuite été congelés avant d'être déposés à l'herbier BBF (code Index Herbariorum) au CBNPMP. L'ensemble des données produites a été saisi et cartographié dans les bases de données Flora Pyrenaica / Geoflora du CBNPMP. Le référentiel taxonomique utilisé est Taxref V7, modifié et amendé.

3. Résultats et discussion

Finalement, 296 données concernant 180 taxons ont été capitalisées. L'habitat le plus proche du front de mer, la dune mobile, a montré 2 taxons tout à fait emblématiques et inféodés à cet habitat : *Phallus hadriani* et *Agaricus menieri*. Les deux présentent une pseudorhize (prolongement du stipe radiciforme) qui constitue une adaptation à l'ensevelissement permettant au mycélium enfoui profondément dans le sable de faire émerger le sporophore fertile.

La dune grise a quant à elle permis de mettre en évidence 50 taxons dont *Psathyrella effibulata*, déjà connue de Suède

Figure 1 : Naissance de la Mycologie littorale en France



et d'Allemagne (Örstadius & Ludwig, 1997), mais nouvelle pour la France ; *Agrocybe cyanescens*, décrit en 1997 et dont cette localité constitue la deuxième connue, l'autre étant la localité princeps au sud de la Sardaigne (Contu, 1997) ; une variété nouvelle, inodore, de *Macrocystidia cucumis* dont cette station constitue la localité type (Corriol, 2014) ; et de nombreux gastéromycètes xérophiles remarquables. Ces champignons globuleux ont une morphologie particulièrement adaptée à la sécheresse car la maturation des spores est interne, protégée par une ou plusieurs membranes épaisses limitant la dessiccation. Citons parmi eux *Lycoperdon umbrinoïdes*, de teinte sombre typique et thermophile. Il est très rarement signalé, pour trois localités du littoral atlantique, italien et espagnol (Sarasini, 2005, Calonge *et al.*, 2000), et désormais connu du Mas Larrieu. *Calvatia candida* est quant à elle une xérophile bien représentée en Méditerranée. On note également dans sa répartition quelques incursions continentales, notamment dans les sables de Loire et en zone steppique hongroise.

Les fourrés de tamaris (8 taxons) sont aussi connus pour héberger des espèces thermophiles, notamment parmi les Agaricacées. Nous y avons quant à nous rencontré un cortège de champignons lignicoles original avec *Inonotus tamaricis*, *Phanerochaete tamariciphila*, un *Coprinellus sp.* encore à l'étude affine à *Coprinus bipellis*, et un *Clitopilus pleurotoïde* non identifié.

Les ormaies-frênaies arrière-dunaires eutrophiles (28 taxons observés) hébergent aussi des communautés fongiques originales, composées notamment de saprotrophes humicoles très thermophiles telles que *Rhodocybe blancii*, *Limacella subfurnacea* et *Geastrum fornicatum*. Une récolte automnale attribuable à *Entoloma aprile* y a également été faite. S'agirait-il d'une espèce cryptique proche de ce taxon printanier ou d'une particularité liée au climat méditerranéen ?

Les roselières à Canne de Provence (7 taxons) sont largement représentées au Mas Larrieu Elles nous ont permis de faire plusieurs observations d'espèces poussant sur graminées ou Cypéracées à notre connaissance non connues sur *Arundo donax*: *Crepidotus epibryus*, *Marasmius limosus*, *Melanotus phillipsii* et *Mycena erianthi-ravennae*. Cette dernière est remarquable car il s'agit de la première mention française, concomitante à une récolte de Jean-Claude Malaval dans l'Hérault (Malaval, 2013). Par ailleurs elle est seulement connue de deux localités italiennes, dont la station princeps (Franchi *et al.*, 2001), et a aussi été signalée en 2012 du littoral espagnol.

Les jonçaiés à *Juncus acutus* accueille 2 taxons. Une espèce de *Gymnopilus* a été récoltée à la base de touffes de *Juncus acutus*, Compte-tenu de cet habitat très singulier (la plupart des espèces du genre vivent dans le bois mort), il s'agit d'une observation très intéressante. Une espèce remarquablement semblable, *Gymnopilus maritimus*, a été récemment décrite de Sardaigne (Guzmán-Dávalos *et al.*, 2009). Un caractère microanatomique déviant nous empêche toutefois d'y référer notre récolte. Une investigation supplémentaire (étude de l'holotype, comparaison moléculaire) serait nécessaire pour trancher.

Conclusion

La connaissance mycologique de la RNN du Mas Larrieu reste partielle mais s'avère déjà remarquable ; elle permet la prise en compte d'enjeux naturels spécifiques par le gestionnaire. Cette étude démontre à nouveau l'intérêt d'inventaires mycologiques sur les sites littoraux où de nombreuses espèces restent à découvrir, pour la France et pour la science.

Références Bibliographiques

- Bon M. 1970 - Flore héliophile des macromycètes de la zone maritime picarde. Thèse Doctorat d'Université en pharmacie. Université de Lille II. Bull. Soc. mycol. Fr. 86(1) : 79-213.
- Bon M., Chevassut G. 1988 - Contribution à l'étude de la macroflore fongique et sabulicole du littoral méditerranéen. Doc. Mycol. 18 (72) : 51 – 61.
- Bon M., Hériveau P. 1994 - Agaricomycètes rares ou peu connus de la côte Sud-Armoricaine. Doc. Mycol. 24 (93) : 69-78.
- Contu, M. 1997. Studi sulle Bolbitiaceae della Sardegna. 1 - Tre nuove specie nei generi *Agrocybe* e *Pholiotina* (Studies on Bolbitiaceae from Sardegna. Cryptogamie Mycologie. 18(4):349-353
- Corriol G. 2014 - *Psathyrella litoralis* sp. nov., une espèce halophile des marais arrière-dunaires du sud de la Corse. Errotari 11 : 34-42.
- Corriol G. 2014 — Un taxon nouveau du genre *Macrocystidia* des dunes littorales méditerranéennes. Bull. Fédér. Assoc. myc. médit. n.s. 45 : 29-40.
- Courtecuisse R. & Hériveau P. 1995 - Agaricomycètes rares ou nouveaux de la côte Sud-Armoricaine. (Contribution au programme national d'inventaire et de cartographie des Mycota français n° 9). Doc. mycol. 25 (98-100) : 219 – 227
- Courtecuisse R. 1988 - Les peuplements fongiques arénicoles des zones littorales occidentales françaises. Chorologie et Mycocoenologie. Thèse de Doctorat en Sciences. Université Paris XI (Orsay), 391pp. (2 vol.).
- Courtecuisse R., Priou J.-P. & Boisselet P. 1986 – Contribution à la connaissance de la flore fongique du Morbihan et de quelques départements voisins - I. Doc. mycol., 16(62) : 1-22.
- Covato F. & Hurson C. 2018 – Les habitats naturels de la réserve naturelle nationale du Mas Larrieu (Argelès-sur-Mer - 66). Inédit.
- Franchi, P., L. Gorreri, M. marchetti, G. Monti. 2001. — Funghi di ambienti dunali. Indagine negli ecosistemi dunali del parco naturale Migliarino San Rossore Massaciuccoli. Università degli studi di Pisa – Dipartimento di scienze botaniche, 215 p.
- Guinberteau J. & Courtecuisse R. 1993 – Contribution à l'étude des macromycètes psammophiles de la Côte d'Argent (littoral aquitain). II. Sur quelques taxons rares ou critiques. Bull. Soc. mycol. Fr. 109 (3) : 123-147.
- Guzmán-Dávalos, L., Ortega, A., Contu, M., Vizzini, A., Rodríguez, A., Villalobos-Arámbula, A.R., Santerre, A. 2009 - *Gymnopilus maritimus* (Basidiomycota, Agaricales), a new species from coastal psammophilous plant communities of northern Sardinia, Italy, and notes on *G. arenophilus*. Mycological Progress. 8(3) : 195-205.
- Malaval J.-C. 2013 – Trois espèces intéressantes découvertes dans l'Hérault sur *Erianthus ravennae* : *Arcyria riparia*, *Gloeocystidiellum peroxydatum* et *Mycena erianthi-ravennae*. Bull. FAMM, N.S. 43 : 3-14.
- Moreau P.-A., G. Corriol, Borgarino D., Aubel P., Lavoise C., Richard F. & Selosse M.-A. 2007 - Contribution à la connaissance des champignons de l'étage thermoméditerranéen Corse II. Bull. Fédér. Assoc. myc. médit. n.s. 31 : 9-31.
- Örstadius, L. & Ludwig, E. 1997. *Psathyrella effibulata* (Agaricales), a new species lacking clamp connections. Windahlia. 22:81-83
- Sandras, M. 1980. – Etude de la flore mycologique dans les dunes du Centre-ouest In : La vie dans les dunes du Centre-Ouest – flore et faune. SBCO Ed. Numéro spécial 4, p. 25-81.
- Sarasini M. 2005. — Gasteromyceti epigei. A.M.B. Trento, 406 p.